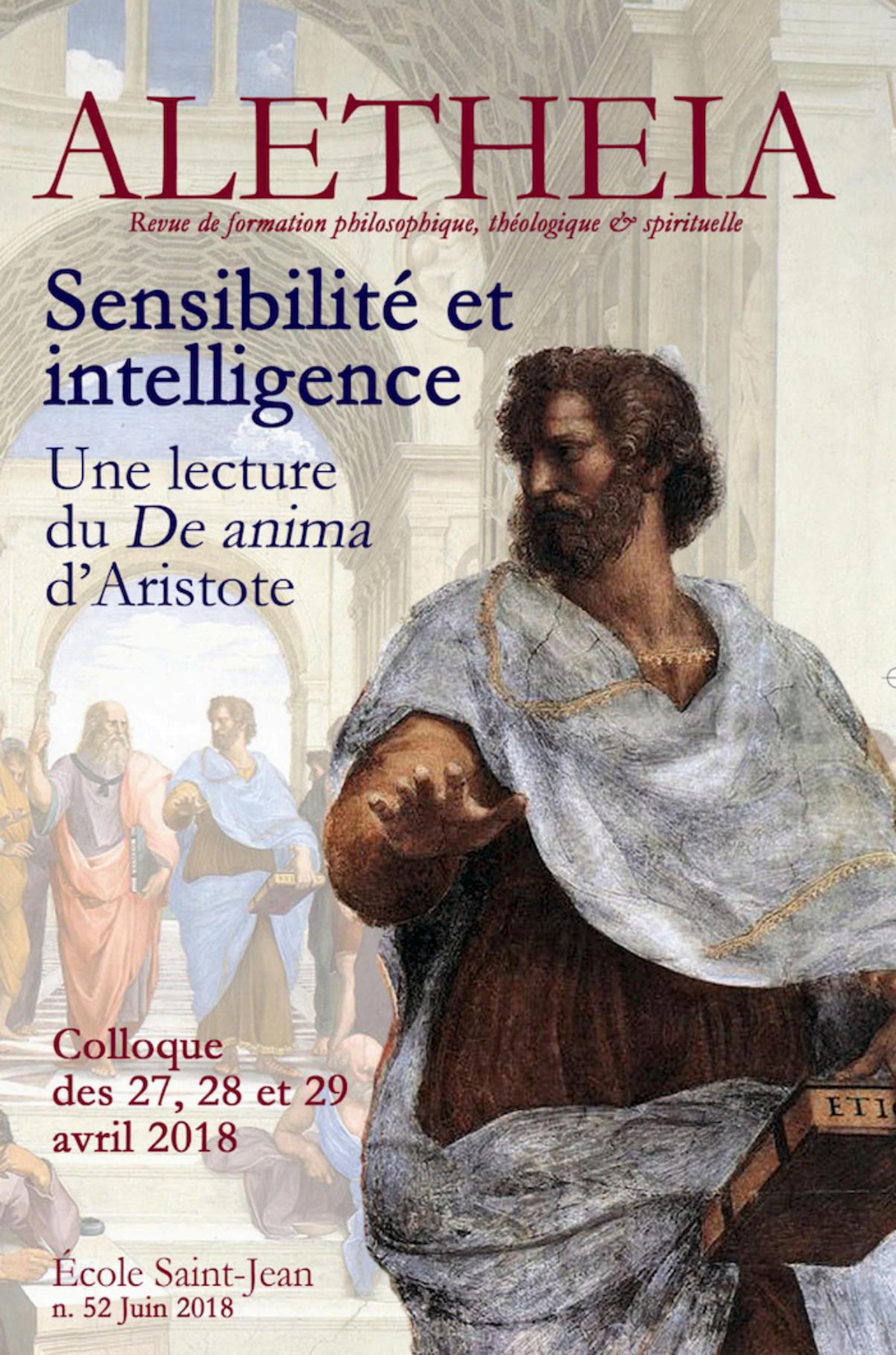


ALETHEIA



Revue de formation philosophique, théologique & spirituelle

Sensibilité et intelligence

Une lecture
du *De anima*
d'Aristote

Colloque
des 27, 28 et 29
avril 2018

École Saint-Jean
n. 52 Juin 2018

Éditorial

MICHEL FOUCAULT disait, il y a un cinquant ans : « L'homme est une invention dont l'archéologie de notre pensée montre aisément la date récente. Et peut-être la fin prochaine ¹ ».

De fait, aujourd'hui, l'homme ne sait plus très bien ce qu'il est. Il se considère comme un simple animal comme les autres ou bien assimile son esprit à un simple ordinateur. En 2007, le philosophe Jean-Marie Schaeffer publie un livre qui connaît un grand succès avec ce titre évocateur : *La fin de l'exception humaine* ². Dans une perspective néodarwinienne, l'homme est considéré comme une simple étape dans l'histoire de l'évolution. Le transhumanisme s'inscrit dans cette perspective en nous promettant l'avènement d'un post-humain grâce à la convergence des technologies NBIC, entendez : Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatiques et sciences Cognitives. L'homme devrait ainsi disparaître pour laisser place à un être hybride, mi-humain mi-machine, dont l'intellect sera bien plus performant puisque connecté à un ordinateur, à une « machine intelligente ».

Ces différentes conceptions, qu'elles nous irritent ou nous fassent sourire, ne laissent pas de nous interroger et de nous reconduire à ce questionnement fondamental : qu'est-ce que l'homme ? qu'est-ce que l'intellect de l'homme ? qu'est-ce que la connaissance humaine ?

C'est pour entreprendre une telle réflexion que la Congrégation Saint-Jean a organisé en avril 2018 à Saint Jodard un colloque sur le thème « Aristote et la question de l'intellect ». Ce numéro 52 de la revue *Aletheia* rassemble les exposés des six intervenants.

Nous avons voulu revenir à Aristote pour aborder l'intelligence humaine d'une manière proprement philosophique. C'est dire aussi d'une manière autre que l'approche numérique et technologique qui s'impose aujourd'hui au point que certains en viennent à identifier l'intellect à un simple ordinateur. Citons, par exemple, Laurent Alexandre, grand expert et promoteur français du transhumanisme :

¹ M. FOUCAULT, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966, p. 398.

² J.-M. SCHAEFFER, *La fin de l'exception humaine*, Paris, Gallimard, 2007.

L'intelligence, et quoi qu'en disent les défenseurs des thèses « spiritualistes » ou « dualistes » – qui défendent la nécessité d'un souffle transcendant pour qu'existe la conscience de soi –, n'est qu'une question de quantité d'opérations traitées. Autrement dit de puissance de calcul.¹

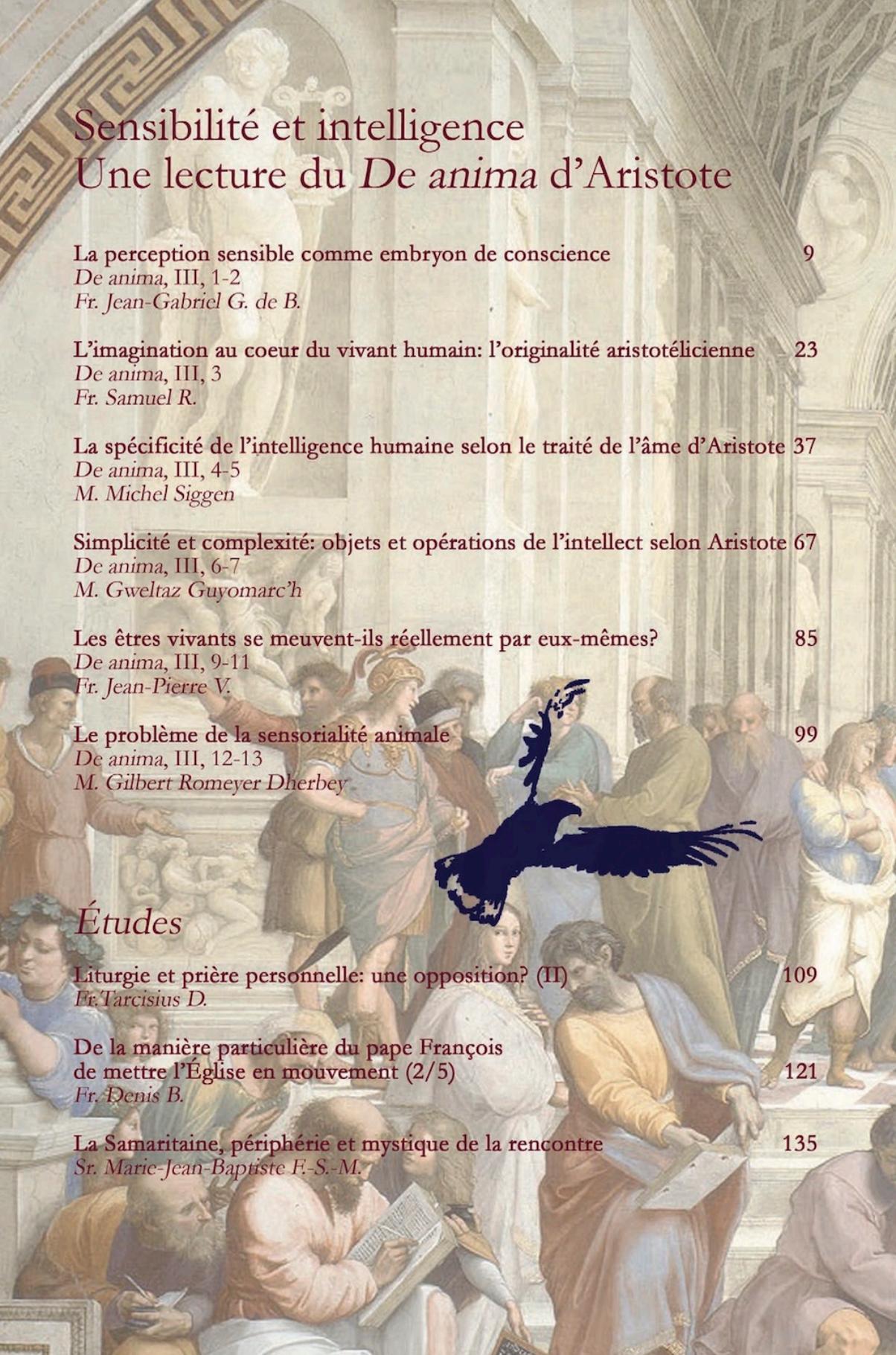
C'est donc en nous mettant à l'école du traité *De l'âme* que nous avons voulu interroger la nature de l'intelligence humaine, sa vie notamment dans son lien avec l'imagination et la sensibilité. Cette réflexion proprement philosophique d'Aristote sur la vie de l'intelligence nous conduit jusqu'à la métaphysique avec cette question qui revient comme un *leitmotiv* dans tout le traité : l'intellect est-il séparé ? Ou encore : quelle alliance existe entre l'intelligence et l'être ? Enfin il s'agissait aussi de confronter si possible cette approche philosophique avec le regard du scientifique.

Les interventions portent sur différents aspects du troisième livre du traité *De l'âme*. Ainsi fr. Jean-Gabriel et fr. Samuel explicitent le lien entre l'intelligence et respectivement la sensibilité et l'imagination. Gilbert Romeyer d'Herbey approfondit le lien entre le toucher et l'intelligence. Michel Siggen met en lumière la spécificité de l'intellect et Gweltaz Guyomarc'h regarde la simplicité et la complexité de celui-ci à travers ses objets et ses opérations. Enfin fr. Jean-Pierre regarde le rôle de l'intellect dans le mouvement local.

Que tous les intervenants soient remerciés pour leur contribution, qu'elles puissent stimuler notre recherche pour pénétrer l'extraordinaire richesse et profondeur de l'esprit humain, esprit incarné.

Fr. François-Frédéric L.

¹ L. ALEXANDRE, *La guerre des intelligences*, Paris, JC Lattès, 2017, p. 246.



Sensibilité et intelligence

Une lecture du *De anima* d'Aristote

La perception sensible comme embryon de conscience 9
De anima, III, 1-2
Fr. Jean-Gabriel G. de B.

L'imagination au coeur du vivant humain: l'originalité aristotélicienne 23
De anima, III, 3
Fr. Samuel R.

La spécificité de l'intelligence humaine selon le traité de l'âme d'Aristote 37
De anima, III, 4-5
M. Michel Siggen

Simplicité et complexité: objets et opérations de l'intellect selon Aristote 67
De anima, III, 6-7
M. Gweltaz Guyomarc'h

Les êtres vivants se meuvent-ils réellement par eux-mêmes? 85
De anima, III, 9-11
Fr. Jean-Pierre V.

Le problème de la sensorialité animale 99
De anima, III, 12-13
M. Gilbert Romeyer Dherbey

Études

Liturgie et prière personnelle: une opposition? (II) 109
Fr. Tarcisius D.

De la manière particulière du pape François de mettre l'Église en mouvement (2/5) 121
Fr. Denis B.

La Samaritaine, périphérie et mystique de la rencontre 135
Sr. Marie-Jean-Baptiste F.-S.-M.